

À la découverte des secrets ornithologiques pour la journée mondiale des zones humides

Malgré une température sibérienne de l'ordre de -15° à 8h du matin, une dizaine de passionnés d'oiseaux ont répondu présents à l'appel de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) et de la Cistude qui avaient donné rendez-vous au bord du lac, côté Château Arnoux, à l'occasion de la journée mondiale des zones humides.

Le décor, avec le lac, complètement pris par les glaces, de ce côté-là, y était, c'est bien là que ces passionnés courageux avaient tenté d'apercevoir un animal très rare, présent depuis quelques jours : une oie de Sibé-

rie. Mais celle-ci, qui avait peut-être abandonné son pays pour cause de rigueur climatique, n'a pas trouvé la température matinale de la Haute-Provence à son goût et n'est pas sortie de la roselière.

Après avoir eu, au mois d'octobre, la visite d'un tadorne casarca, habitué des zones désertiques chaudes, certainement attiré par un automne plus clément, ce nouvel épisode migratoire exceptionnel semble nous prouver que les oiseaux, non plus, ne comprennent plus rien à notre climat et à ses dérèglements.



Un groupe de courageux a bravé le froid avec l'espoir d'apercevoir une oie de Sibérie.